



MOBILISATION NATIONALE POUR L'ÉCOLE PUBLIQUE

NOTRE ÉCOLE PUBLIQUE VA MAL

Les premiers bilans des concours de recrutement des enseignants montrent que cette année encore des postes ne seront pas pourvus. Dans le même temps, de plus en plus d'enseignants s'arrêtent, malades, fatigués ou pour d'autres projets professionnels. Le résultat, c'est **moins d'enseignants disponibles** pour assurer les remplacements et **des classes plus chargées**.

En plus, le gouvernement impose des réformes inadéquates donc majoritairement rejetées. **Ces réformes dessinent une école au rabais qui va trier, dès la 6^e, les élèves et les assigner à des parcours différents.** La priorité donnée aux maths et au français, sans moyens supplémentaires, fragilise les autres disciplines en réduisant la place des options et en supprimant des groupes en sciences et langues vivantes notamment.

Comme si ça ne suffisait pas, l'éducation subira les effets des coupes budgétaires : **près de 580 millions d'euros seront retirés à l'école publique sur le budget 2024.** Comme si l'école publique ne manquait pas déjà de tout !

MAIS NOTRE ÉCOLE MÉRITE QU'ON LA DÉFENDE

- Parce qu'elle est **la seule à accueillir, partout, tous les élèves** sans distinction d'aucune sorte ;
- Parce qu'elle **défend l'idée que tous les élèves sont capables de réussir** ;
- Parce qu'elle porte (encore) le projet de **faire acquérir à toutes et tous une culture commune ambitieuse et de leur permettre de construire un esprit critique.**

Pour cela, il faut réduire les effectifs des classes, former les enseignants, respecter et reconnaître le travail des personnels, améliorer le bâti scolaire...

PARCE QUE C'EST D'UN CHOC DES MOYENS DONT L'ÉCOLE PUBLIQUE A BESOIN,

Signez et faites signer la pétition nationale contre le « choc des savoirs » :



MOBILISATION NATIONALE POUR L'ÉCOLE PUBLIQUE

NOTRE ÉCOLE PUBLIQUE VA MAL

Les premiers bilans des concours de recrutement des enseignants montrent que cette année encore des postes ne seront pas pourvus. Dans le même temps, de plus en plus d'enseignants s'arrêtent, malades, fatigués ou pour d'autres projets professionnels. Le résultat, c'est **moins d'enseignants disponibles** pour assurer les remplacements et **des classes plus chargées**.

En plus, le gouvernement impose des réformes inadéquates donc majoritairement rejetées. **Ces réformes dessinent une école au rabais qui va trier, dès la 6^e, les élèves et les assigner à des parcours différents.** La priorité donnée aux maths et au français, sans moyens supplémentaires, fragilise les autres disciplines en réduisant la place des options et en supprimant des groupes en sciences et langues vivantes notamment.

Comme si ça ne suffisait pas, l'éducation subira les effets des coupes budgétaires : **près de 580 millions d'euros seront retirés à l'école publique sur le budget 2024.** Comme si l'école publique ne manquait pas déjà de tout !

MAIS NOTRE ÉCOLE MÉRITE QU'ON LA DÉFENDE

- Parce qu'elle est **la seule à accueillir, partout, tous les élèves** sans distinction d'aucune sorte ;
- Parce qu'elle **défend l'idée que tous les élèves sont capables de réussir** ;
- Parce qu'elle porte (encore) le projet de **faire acquérir à toutes et tous une culture commune ambitieuse et de leur permettre de construire un esprit critique.**

Pour cela, il faut réduire les effectifs des classes, former les enseignants, respecter et reconnaître le travail des personnels, améliorer le bâti scolaire...

PARCE QUE C'EST D'UN CHOC DES MOYENS DONT L'ÉCOLE PUBLIQUE A BESOIN,

Signez et faites signer la pétition nationale contre le « choc des savoirs » :

